l'union 🖁

DEMI-FINALE

HOMOGÈNE ET COLLECTIF

Quatre des titulaires de l'équipe actuelle ont l'expérience avérée.

our la troisième fois de l'histoire, le Burkina Faso va disputer une demi-finale de CAN, après 1998 et 2013. Les Étalons espèrent faire aussi bien qu'il y a quatre ans en atteignant la finale.

Cette fois, c'est un autre grand du continent qui se dresse devant eux. Et nombreux sont ceux qui se demandent si les Burkinabè peuvent franchir l'obstacle égyptien. Les spécialistes pensent qu'ils en ont les capacités. Le premier atout reste l'homogénéité du groupe et le collectif qui leur 🕏 ont permis jusqu'ici de se tirer d'affaire. Ensuite, il y a la capacité du capitaine Charles Kabore à réguler en milieu. Sur le terrain, c'est lui véritable leader du groupe.

Enfin, il y a Aristide Bancé. Dans son rôle de joker, l'attaquant de l'Asec d'Abidjan se présente depuis le début de cette Can comme le portebonheur de son équipe, chaque fois qu'il rentre en cours de partie. Il est impliqué dans deux des six buts de sa sélection dans la compétition. On l'a d'ailleurs vu face à la Tunisie.



Les Etalons en quête d'une deuxième finale en Can.

Le dernier élément rassurant pour les Burkinabè, c'est leur expérience du haut niveau. Quatre des onze titulaires du groupe actuel ont disputé la finale de 2013 : Kaboré, Koné, Bancé et Nacoulma. A ceux-là s'ajoute Abdou Razack Traoré, entré en cours de partie. Mais aussi Alain Traoré présent dans la liste de 2013.

Mais les qualités mises en avant ici n'auraient probablement pas eu l'effet actuel sans un homme : Paulo Duarte. Le technicien portugais semble avoir bien appris de ses échecs antérieurs avec le Burkina Faso et le Gabon.

La sélection burkinabè pourrait être victime de son péché mignon : elle tarde souvent à entrer dans les matchs. Laissant ses adversaires contrôler le jeu durant la première demi-heure. Les spécialistes assurent que l'Egypte est un ton au-dessus par rapport à la Tunisie. Sa voisine de l'Afrique du nord.

De plus, le Burkina Faso n'a jamais battu son adversaire du soir en phase finale d'une CAN. Les Pharaons ont remporté les deux rencontres qui les ont opposés. La première en 1998. Le 25 février, au stade de Bobo-Dioulasso, l'Egypte avait éliminé les Etalons à ce même stade de la compétition (2-0). Avant de soulever son quatrième

trophée trois jours plus tard.

La deuxième opposition a eu lieu en 2008. Les Nord-Africains avaient contribué à l'élimination des Ouest-Africains au premier tour en les dominant (4-2). A qui sourira la troisième confrontation?

Libreville/Gabon

FICHE TECHNIQUE

Matches déjà joués

Burkina Faso-Cameroun: 1-1 (14 janvier, groupe A)

Gabon-Burkina Faso : 1-1 (18 janvier, groupe A)

Guinée Bissau-Burkina Faso : 0-2 (22 janvier, groupe A)

Burkina Faso-Tunisie: 2-0 (28 janvier, quart de finale)

Match à venir

Burkina Faso-Cameroun: 1-1 (1er février, demi-finale à 20h00)

Lieu: Stade de l'Amitié

Dernier onze rentrant (face à la Tunisie): Kouakou Koffi -Yapo, Dayo, Koné, Koulibaly -Kabore (cap), Traoré, Touré (Sare, 87e) - B. Traoré -A. Traoré, 90e+1), Nacoulma, Bayala (Bancé, 76e).

Entraîneur : Paulo Jorge Rebelo Duarte

EN PENSENT

CE QU'ILS

Bakary Koné défenseur du Burkina Faso

"On a une grande communauté burkinabè ici à Libreville. On va profiter de ça, et surtout se lâcher comme si on était à Ouaga. Tout joueur a un rêve à réaliser. Au fur et à mesure que la compétition avance, nous aussi on nourrit des ambitions."

CE QU'IL **EN DIT**



Charles Kabore

milieu du Burkina Faso

Le plus important, c'est de vite récupérer et d'être prêts pour le prochain match, afin de donner de la joie au public burkinabè et de prendre du plaisir. Tous les 23 joueurs sont prêts à jouer.

Aristide Bancé

attaquant du Burkina Faso

Quand on est arrivés à l'aéroport de Libreville, tout le monde disait que nous sommes les premiers à venir et que nous allons être les premiers à partir. Mais voilà qu'on va jouer les demi-finales. Une coupe d'Afrique, ce n'est pas forcément les stars qui la remportent, mais les battants, et nous on va se battre jusqu'au bout. Notre force, c'est notre combativité.'

Libreville/Gabon

ABDOU RAZACK TRAORÉ : LE COMPLÉMENT DU MILIEU

l est probablement le joueur qu'on remarque le moins dans l'équipe burkinabè. Pourtant, ce travailleur de l'ombre joue un rôle prépondérant en milieu de terrain aux côtés de Charles Kabore. Autant le dire : Abdou Razack Traoré est le complément idéal du capitaine des Étalons dans l'entre-jeu. Et ce, quel que soit le système.

Sa prestation aboutie face à la Tunisie prouve qu'il est indispensable au sein des Étalons avec qui il a disputé touts les matchs. Gros travail-



leur, il se sent parfaitement à l'aise dans un rôle d'essuieglace entre la défense et l'attaque. Une tâche qui lui vaut souvent des baisses de réaime en cours de match.

Malgré tout, il réussit à tirer son épingle du jeu. Après un parcours sans faute jusqu'ici, le sociétaire du club turc de Konyaspor rêve à présent de disputer la deuxième finale de CAN de sa carrière. Après celle de 2013 où il n'était rentré qu'en fin de partie.

Libreville/Gabon

G.R.M